DES HEDONISTES, DES UTOPISTES ET DES GENS QUI VEULENT CHANGER LE MONDE – VOYAGE DANS LA VALLEE DE LA DRÔME

(Légende de la photo : La Vallée de la Drôme, un freak show ?  Pour sûr, une collection de personnages passionnants !)  
  
Voyager à l’étranger implique généralement une bonne préparation.  Le temps doit être utilisé au mieux pour en voir beaucoup en seulement quelques jours. Les guides de voyage et les sites web listant le « best of » des 10 principaux sites touristiques sont souvent les moyens de choix pour identifier les points forts de la destination.  La vague peur de rater quelque chose reste au fond de moi.  Quelle absurdité !  Parce que ce sont souvent les petites choses et les rencontres inattendues qui font d'un voyage quelque chose de très spécial et qui restent solidement ancrés dans la mémoire.  
  
Nous sommes allés dans la vallée de la Drôme et avons entrepris un voyage à la rencontre des gens.  Loin des grandes villes, nous avons pu découvrir une nature fantastique, entre les impressionnantes falaises du Vercors et les champs de lavande en fleurs.  L'agitation des temps modernes est infiniment loin et il semble que cet environnement paisible attire des gens singuliers.  C'est ainsi qu'émerge une communauté cosmopolite d'esprits créatifs, à contre-courant et qui cherchent à rendre le monde meilleur.

(Légende de la photo : La Drôme haute en couleurs)

JILL ET LE GIGORS ELECTRIC SOUND SYSTEM  
  
Il n'a pas plu dans la Drôme depuis des mois, mais à ce moment-là, le ciel ouvre ses vannes.  Nous roulons vers le village de Gigors-et-Lozeron et les essuie-glaces fonctionnent rapidement.  La route est cahotante, et aucun panneau n’indique le chemin.  Nous voulons voir Jill, qui nous a invités pour l’apéritif.  De délicieux jus de fruits, un pastis, un vin rosé bien frais et quelques olives de Nyons sont servis sur une table rustique en bois.  Nous nous asseyons à l'extérieur, abrités sous un toit, et regardons autour de nous avec curiosité.  Un disque vinyle tourne sur la platine et Jill raconte son histoire.  
  
(*Légende de la photo* : Un endroit parfait pour l’apéritif)  
  
Jill est britannique et est arrivée en France de Brighton en 2000.  Elle avait rencontré un Français dont la famille possédait une maison dans la vallée de la Drôme.  Cette maison était restée vide pendant des années, mais l'ambition de Jill a été attisée par les vieux murs.  Les deux ont vidé la maison, commencé à la rénover, installé l'électricité et rendu la maison habitable.

(*Légende de la photo :* Jill Strong, de Brighton)  
  
Aujourd'hui, le hameau abrite une salle de concert et des groupes viennent de loin pour y jouer.  Gigors Electric Sound System est le nom de ce lieu de concert extraordinaire du bout du monde.  Jill parle du seul voisin qui se plaignait régulièrement du bruit ; il est mort il y a deux ans et depuis lors rien n'a empêché le libre développement de l'art.

(*Légende de la photo :* petits trésors de skateboards)  
  
Jill est en fait une décoratrice en arts forains - elle gagne sa vie avec la calligraphie.  Elle recycle de vieilles enseignes en bois ou des skateboards, et son travail se retrouve dans de nombreux magasins à Crest et ailleurs dans la vallée.  Son fils a hérité de la créativité de sa mère et étudie à Montpellier.  Il dit que le bus scolaire ne venait dans la vallée qu'une seule fois par jour.

ÉTOILE MONTANTE DE LA SCÈNE ARTISTIQUE : ALEJANDRO  
  
Une voiture s'arrête devant la cour et deux autres visiteurs entrent : Alejandro et Julie.  On le remarque tout de suite : tout le monde se connaît ici dans la vallée et on se resserre un peu à table.  Pendant que la prochaine tournée de boissons est servie, les deux racontent leur histoire.

(*Légende de la photo :* Artiste en mouvement- Alejandro)  
  
Alejandro est argentin et a grandi dans la région de Buenos Aires.  Il voulait apprendre l'anglais et voyager en Grande-Bretagne en tant que musicien de rue.  Il avait emporté avec lui une guitare sans savoir en jouer car il pensait que l'instrument faisait partie de l'image typique d'un Argentin.  A Valence, en Espagne, il rencontre alors Julie, dont la famille est originaire de Normandie mais vit aujourd'hui dans la Drôme.  C'était le coup de foudre, et des mois de séparation forcée à cause de Covid ont été suivis d'un mariage.

(*Légende des trois photos :* Alejandro, Julie et l’art)  
  
Avec son tempérament sud-américain, Alejandro nous invite à l’improviste dans son atelier, qui n'est qu'à deux virages de là.  Il est peintre et a parcouru l'histoire de l'art en autodidacte pour trouver son propre style.  Ici, dans la vallée de la Drôme, il a installé un atelier qui n'est éclairé que par la lumière du jour et offre une vue sur beaucoup de verdure.  Aujourd'hui, il peut revendiquer des premiers succès avec ses œuvres.  Peut-être une star de la scène artistique de demain ?  Découvrez par vous-même son compte Instagram.

(*Légende de la photo :* dans l’atelier à la lumière du jour)

AU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE   
  
Nous changeons radicalement de sujet et arrivons à Beaufort sur Gervanne.  Un joli petit village où nous visitons le musée de la résistance 'Maison de la Résistance Matthias Mathieu'.  Ce petit musée d'histoire est l'expression d'une passion particulière de Matthias Mathieu, qui a passé 30 ans à collectionner tout ce qu'il a pu trouver sur l'histoire de la Seconde Guerre mondiale et de la Résistance dans le Vercors.  Il est décédé bien trop tôt dans un accident au Pérou à l'âge de 37 ans seulement, et son père Joël s'est donné pour mission de perpétuer l'héritage de son fils et de rendre la collection accessible au public.

(*Légende de la photo :* La Maison de la Résistance – pas un musée)  
  
Joël est très content de notre venue.  Il nous raconte qu'il a vécu en Allemagne pendant une courte période mais qu'il n'a jamais vraiment appris la langue allemande.  C'est pourquoi il a demandé à sa voisine britannique Joanny, qui travaille également au musée, de traduire pour lui.  Mais vous devinez ?  Bien sûr, Joel nous guide à travers les salles d'exposition lui-même et en allemand ; Joanny complète ses propos et les replace dans un contexte plus large.

(*Légende de la photo :* Parachutes – Trouvailles venant du Vercors)

On en apprend beaucoup sur l'importance stratégique du haut plateau pendant la Seconde Guerre mondiale et sur la tentative nazie d'encercler le Vercors, ainsi que sur la Résistance.  Le petit musée se veut être un lieu de réflexion qui a pour but de rendre évidente toute l'absurdité de la guerre.  Une fonction qui s'impose d'ailleurs de toute urgence aujourd'hui, comme l'explique Joël, au vu de l'actualité.  Un endroit impressionnant.

(*Légende de la photo :* Joël Mathieu devant l’œuvre de sa vie)

AVEC HUGUES SUR LE PLATEAU DES CHAUX  
  
Hugues se présente comme accompagnateur en montagne.  Notre rendez-vous précédent avait un peu traîné et le groupe montre des signes de fatigue après une longue journée.  Hugues attend patiemment.  Très clairement : c'est une personne qui se recentre en lui-même pour y trouver la sérénité, et qui prend les choses comme elles viennent.  Alors tout le monde est prêt à partir et Hugues nous emmène pour une courte mais magnifique randonnée à travers le Plateau des Chaux.

(*Légende de la photo :* on devine au paysage la longue sécheresse)

(*Légende de la photo :* panneau indicateur)  
  
Un air de Provence transparaît ici, avec une énorme variété de paysages.  Hugues est attiré par la magie du monde vivant.  Il est botaniste et connaît chaque morceau de bois et chaque petite plante qui y pousse.  Il frotte les feuilles de diverses herbes et nous les laisse sentir, trouve de l'ail sauvage, qu'il nous fait goûter.

(*Légende de la photo :* Hugues Fertin – le botaniste dans son élément)  
  
Ce n'est qu'au fur et à mesure des conversations que l'on se rend compte que cet homme discret et humble est l'un des plus grands botanistes français, sélectionné en 2012 pour une mission botanique dans l'archipel des Kerguelen.  L'un des endroits les plus reculés de la planète, les Kerguelen font partie des Terres Australes - les Terres Antarctiques Françaises.  Les îles désolées, comme les appelait James Cook, ne peuvent être atteintes qu'en avion jusqu'à La Réunion, puis en faisant une traversée en bateau de 10 jours à partir de là.  Certainement pas une destination de vacances, mais un refuge pour Hugues, qui a même refait le long voyage pour cataloguer les plantes endémiques.  
  
En 2016, il crée sa propre entreprise dans la vallée de la Drôme, Galgal Escapades.  Consultez le site internet puis rendez visite à Hugues dans la Drôme !

(*Légende de la photo :* Presque mûrs pour la moisson)

ELODIE - UNE VALLÉE ET UNE HISTOIRE  
  
La ville principale de la Vallée de la Drôme est Crest.  A la Chapelle des Cordeliers nous rencontrons Elodie qui inaugure une exposition de ses peintures sur la Vallée de la Drôme.  Regarder ces images nous met tout de suite de bonne humeur et on reconnait certains des endroits que nous avons visités.  Vous pouvez acheter le livre avec les œuvres d'Elodie à l'office de tourisme et emporter une dose de gaieté chez vous.

(*Légende de la photo :* petites villes de la Vallée de la Drôme)

(*Légende de la photo :* singularité géographique – le synclinal)  
  
C'est jour de marché à Crest et nous faisons une rencontre mémorable.  Un clitoris en tissu est exposé à l'extérieur d'un petit magasin d'apparence ordinaire, et des exemplaires plus petits de la taille d'un porte-clés sont également disponibles.  Nous sommes encore désemparés devant la boutique quand la commerçante sort, jurant à tue-tête, pour laisser pleuvoir sur nous un impressionnant torrent de paroles.  Le corps féminin, la santé des femmes et l'autodétermination - tels sont ses sujets, et sa colère est dirigée contre les événements actuels aux États-Unis.  Wow, quel tempérament !  Et elle ne se dit même pas féministe...

SURCYCLAGE A LA FRANÇAISE - L’OR DES BENNES  
  
Notre prochain arrêt est dans une petite zone industrielle.  A 'L'Or des Bennes', les choses anciennes ont une seconde vie. [Explication en allemand du jeu de mot en français]. Les habitants de la vallée de la Drôme peuvent y donner ce dont ils n'ont plus besoin chez eux.

(*Légende de la photo :* Baptiste Perrin – le bon génie de l’Or des Bennes)  
  
Depuis un an, Baptiste a un rôle essentiellement pédagogique en tant que « Chargé de sensibilisation ».  Il nous montre le comptoir où les objets sont acceptés et nous emmène dans les coulisses de l'entrepôt.  
  
La boutique actuelle est un véritable rêve pour tous les amateurs de marché aux puces et les chasseurs de bonnes affaires.  Baptiste nous montre des objets complètement renouvelés et upgradés, comme l'ours réalisé à partir de chutes de tissu.  Lors d'ateliers, les écoliers apprennent à fabriquer des sacs avec de vieux t-shirts.  Et les touristes peuvent aussi s'inscrire à des ateliers créatifs.

(*Légende de la photo* : faire du neuf avec du vieux – les ateliers créatifs)

(*Légende de la photo :* surcyclage créatif)  
  
'L'Or des Bennes' est composé aujourd'hui de dix salariés et peut compter sur le soutien de 40 bénévoles.  Les articles qui quittent le magasin sont pesées.  Depuis la création de l'entreprise en 2018, 240 tonnes de marchandises ont quitté le magasin pour une nouvelle vie.

(*Légende de la photo :* élaboration transparente des prix)

AU PONEY FRINGANT  
  
C'est peut-être dans le petit village de Saoû que les visiteurs peuvent le mieux ressentir l'esprit et l'atmosphère si particulière de la vallée de la Drôme.  Un village tout droit sorti d'un livre d'images, avec 1 000 motifs qui font le bonheur des photographes.

(*Légende de la photo :* coup d’œil sur le Poney Fringant)  
  
Direction 'Le Poney Fringant', un bar culturel.  Le propriétaire travaillait au théâtre à Lyon et on peut dire qu'il a vécu sa vie.  Il souhaitait créer un espace culturel à Saoû lorsqu'il a acheté le lieu il y a deux ans.  Une année de travaux de rénovation a été nécessaire et il n’y a pas qu’à partir du nom du petit bar que l’on peut deviner l’influence du monde de Tolkien.  La forêt de Saoû comme royaume magique des elfes et des hobbits... Une belle idée.  
  
Tout le village semble se retrouver ici pour l'apéritif.  L'ambiance est absolument détendue, comme partout dans la vallée. Tout le monde connaît tout le monde et même en tant qu'étranger, vous entamez immédiatement la conversation avec d'autres clients.  Peut-être que le succès du petit bar est aussi dû à l'impressionnante carte de whisky.  Dehors, un cheval passe - parfaitement normal et pas particulièrement remarquable.

(*Légende de la photo :* Inspiration Tolkien)

« L’OISEAU SUR SA BRANCHE »  
  
L’heure du dîner arrive.  Nous faisons quelques pas dans la rue du village jusqu'à L’Oiseau sur sa Branche et trouvons immédiatement une table en terrasse.  La fontaine chante et nous remarquons que les bouteilles d'eau qui seront bientôt sur notre table, y sont plongées pour rester au frais.  Le restaurant existe depuis 1865 et est maintenant géré comme une entreprise familiale par la sixième génération.

(*Légende de la photo :* ça, c’est le menu à l’Oiseau sur sa Branche)  
  
Le serveur a oublié de se taire.  Pour lui, une conversation humoristique avec les clients fait partie d'un bon service.  On est étonné quand il amène sur la table toute une pile de livres - des volumes de romans de Jules Verne, dans de belles éditions anciennes.  Ils cachent le court (mais gastronomique) menu, qui lui-même pourrait passer pour une œuvre littéraire.  La description des plats est de la pure poésie et souvent on ne peut que deviner ce qui se cache derrière ces textes raffinés.

(*Légende de la photo :* au café utopique, la carte est pure poésie)

Une chose s'impose rapidement : ici, la cuisine est régionale et de saison, et tous les ingrédients, comme les vins, viennent des environs immédiats. Ce que j'aime beaucoup, c'est qu'on a aussi une vue directe sur la cuisine depuis notre place en terrasse. Les plats qui nous sont servis sont tous de vraies œuvres, présentés de manière fantastique, et absolument délicieux.

(*Légende de la photo :* ambiance du soir à Saoû)

POUR CONCLURE

J'ai eu la grande chance de pouvoir accompagner un groupe de journalistes allemands à l'invitation de l'office de tourisme de la Vallée de la Drôme. Le voyage de presse était très différent de tout autre voyage de presse auquel j’ai pu auparavant participer, parce que c'était comme un voyage en famille. Non seulement nous avons été invités chez Nicolas Adam, le directeur de l'office de tourisme, mais nous avons aussi pu faire la connaissance d'un grand nombre de ses amis, une bande hétéroclite de personnes venues de tous horizons dans la vallée de la Drôme pour partager la vision d'une vie meilleure, dans une communauté qui fonctionne. Je tiens également à remercier les collègues de Nicolas, Lévy Anthérion et Alexandre Piet de nous avoir fait partager leur amour de la Vallée de la Drôme. Je reviendrai - c'est sûr.